

La question de la violence est l'une des plus fréquemment traitées dans le cadre des études cinématographiques. Pourtant, c'est presque toujours à travers le prisme du « contenu » profilmique des images qu'elle est abordée : horreur de la guerre et des univers concentrationnaires, torture physique ou mentale, représentation de la mort, brutalité exercée à l'égard d'un être humain ou d'un animal...

**Dans le cadre de 2 journées d'étude (la première à Caen les 17 et 18 décembre 2024, la seconde à Paris le 3 juin 2025), nous souhaitons déplacer la focale, afin d'examiner la violence de certaines formes cinématographiques. Il s'agira donc d'étudier ce que nous proposons de nommer la « violence formelle » au cinéma.**

Il existe en effet tout un panel de formes cinématographiques brutales, agressives, au sens où elles génèrent pour les spectateurs des *stimuli* sensoriels désagréables, voire douloureux : montage ultra-rapide, pulsatile, de plans hétérogènes, parfois monophotogrammatiques ; répétition *ad nauseam* de certains sons se caractérisant, par exemple, par leurs basses puissantes ; transformations soudaines et spectaculaires de la perspective et de la profondeur de champ ; changements brutaux et inattendus des échelles de plan ; images au cadre extrêmement tressautant ; absence volontaire de raccord et « saut » d'un plan à un autre ; usage de lumières aveuglantes ou de couleurs saturées...

Des formes violentes sont mobilisées, bien qu'à divers degrés, tant par le cinéma *mainstream* (Alfred Hitchcock, Martin Scorsese, Sam Peckinpah...) que par le cinéma « de genre » (films d'horreur, avec notamment les *slashers*, qui inscrivent le motif de la taillade dans le style filmique lui-même) et le cinéma d'avant-garde (Sergueï Eisenstein ; Peter Kubelka ; le cinéma dit « structurel », avec notamment Paul Sharits, Ernie Gehr, Michael Snow, Tony Conrad, Ken Jacobs...).

**À travers des corpus variés, ces journées d'étude tenteront donc de cerner la nature de la violence formelle au cinéma, et les fonctions qu'elle peut y assumer.**

Comité scientifique :

Vincent DEVILLE (Université Paul Valéry Montpellier 3)  
 Antoine GAUDIN (Université Sorbonne-Nouvelle)  
 Aurélie LEDOUX (Université Paris-Nanterre)  
 Sarah LEPERCHEY (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)  
 José MOURE (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)  
 Hélène VALMARY (Université de Caen Normandie)



## LA VIOLENCE FORMELLE AU CINÉMA LA PERCEPTION MALMENÉE

**17 et 18 décembre 2024**

Université de Caen Normandie

Amphi de la MRSH

Organisation : Massimo OLIVERO (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)  
 et Baptiste VILLENAVE (Université de Caen Normandie)





## MARDI 17 DÉCEMBRE 2024

- 14h00** Accueil des participants
- 14h10** Massimo OLIVERO et Baptiste VILLENAVE  
**Introduction générale**  
Modération : Raphaël JAUDON
- 14h30** Benjamin LÉON (RENNES 2)  
*« L'expérience kinesthésique de l'Exploding Plastic Inevitable: flicker de projection et flicker de montage dans The Velvet Underground in Boston (1967) de Andy Warhol »*
- 15h10** Martin KLEIN (PARIS NANTERRE)  
*« Une déchirure anticoloniale: sur l'emploi du flicker dans On Africa (1970) de Skip Norman »*
- Pause**  
Modération : Hélène FRAZIK
- 16h10** Tatian MONASSA (PARIS CITÉ)  
*« Les prouesses de Ken Jacobs, ou la violence du dispositif comme plaisir formel »*
- 16h50** Karina KARAEVA (ENS-PSL)  
*« Sifflement, raucité, rythme. Structures acoustiques dans les films du réalisateur Vladimir Kobrin »*

Dîner pour les participants

## MERCREDI 18 DÉCEMBRE 2024

- 9h15** Accueil des participants  
Modération : Vincent AMIEL
- 9h30** Marianne PISTONE (CAEN NORMANDIE)  
*« Noirs et blancs. Violences audio-visuelles par la négative »*
- 10h10** Simon DANIELLOU (RENNES 2)  
*« Agressions du regard dans trois films de sabre japonais des années 1960 : des tentatives pour mettre à mal la place privilégiée du spectateur de cinéma ? »*
- Pause**  
Modération : Paola PALMA
- 11h10** Camille CELLIER (CAEN NORMANDIE)  
*« The Walking Dead : violence formelle, violence reçue. Mordre ou être mordu. Une étude de la relation dialectique entre la série et ses téléspectateurs »*
- 11h50** Philippe ORTOLI (CAEN NORMANDIE)  
*« Du Mal (originel ?) des transports »*
- Déjeuner pour les participants